

## La réaction des Français à l'accession au poste de Premier secrétaire du Parti socialiste par Harlem Désir

Sondage *Harris Interactive* pour *20 Minutes*

Enquête réalisée en ligne du 12 au 13 septembre 2012. Echantillon de 999 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'access panel Harris Interactive. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

\*\_\*\*

A la demande de *20 Minutes*, Harris Interactive a réalisé<sup>1</sup> un sondage sur **l'opinion des Français à l'égard de l'accession probable de Harlem Désir au poste de Premier secrétaire du Parti socialiste**. Alors que Martine Aubry a annoncé sa volonté de quitter la tête du Parti socialiste, Harlem Désir a été implicitement proposé comme personnalité amenée à lui succéder : les Français s'intéressent-ils à ce changement de dirigeant à la tête du Parti socialiste ? Quel regard portent-ils sur cette évolution, notamment en termes de renouvellement du personnel politique ? Ont-ils le sentiment de disposer des clés de compréhension suffisantes ?

### Que retenir de cette enquête ?

- **La probable accession de Harlem Désir au poste de Premier secrétaire du Parti socialiste suscite un intérêt limité parmi les Français** : seuls 26% d'entre eux se disent « beaucoup » ou « assez » intéressés par cette information, même si cette proportion monte à 53% parmi les sympathisants socialistes.
- Les Français proposent ainsi un **avis prudent** sur le principe de cette accession : 50% estiment qu'il ne s'agit ni d'une bonne, ni d'une mauvaise chose ; les sympathisants socialistes se

<sup>1</sup>Après la déclaration commune de Jean-Marc Ayrault et Martine Aubry indiquant le nom du premier signataire de la motion à vocation majoritaire

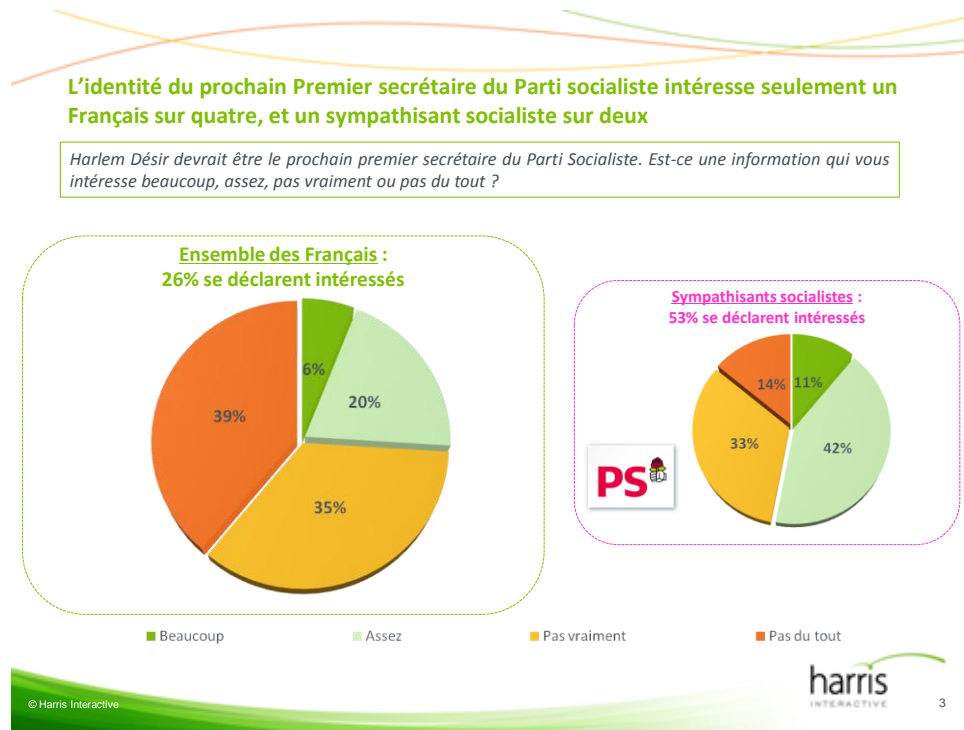
montrant légèrement plus positifs que la moyenne (30% « bonne chose », contre 11% en moyenne), malgré une neutralité majoritaire (55% « ni une bonne, ni une mauvaise chose »).

- **L'accession probable de Harlem Désir au poste de Premier secrétaire n'apparaît pas**, à leurs yeux, **comme la marque d'un renouvellement du Parti socialiste**, et ce selon une nette majorité de Français (62%) et une courte majorité de sympathisants socialistes (53%). Ce regard distant est probablement lié à un désintérêt des Français à l'égard de l'élection ainsi qu'à la forme de regard critique émis à l'égard des conditions d'organisation de la succession de Martine Aubry.
- **Les conditions de désignation du Premier secrétaire** suscitent en effet chez les Français comme chez les sympathisants socialistes une forme d'**incompréhension**, si ce n'est de défiance. Une **majorité** absolue de Français (54%) concède **ne pas les connaître suffisamment pour exprimer un avis à ce sujet**. Ceux qui expriment une opinion se montrent majoritairement **critiques** : 38% les jugent « plutôt pas satisfaisantes » contre seulement 8 % « plutôt satisfaisantes ». Les sympathisants socialistes sont certes plus nombreux à prendre position sur ce sujet (36% renonçant à se prononcer), mais leur regard reste toutefois plutôt négatif : 39% jugent ainsi ces conditions de désignations « plutôt pas satisfaisantes », quand seul un sympathisant sur quatre (25%) les estime « plutôt satisfaisantes ».

**Dans le détail :**

L'accession probable d'Harlem Désir au poste de Premier secrétaire du Parti socialiste est perçue comme une information relativement peu intéressante par les Français, même si elle mobilise davantage les sympathisants socialistes

Seulement 6% des Français se déclarent « beaucoup » intéressés par l'accession probable de Harlem Désir au poste de Premier secrétaire du Parti socialiste, quand 20% témoignent être « assez » intéressés. **Une nette majorité de Français fait donc état d'un intérêt limité pour cette information** : 35% indiquent ne « pas vraiment » s'y intéresser, quand 39% affirment même n'être « pas du tout intéressés ».



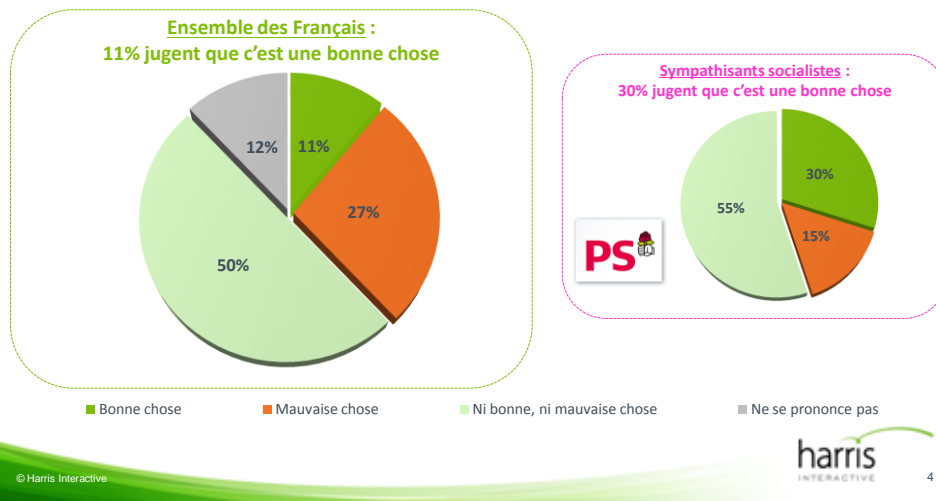
L'intérêt est néanmoins sensiblement plus prononcé parmi les sympathisants socialistes, dont une courte majorité déclare s'y intéresser « beaucoup » (11%) ou « assez » (42%), la faible intensité des réponses témoignant d'un intérêt toujours limité. A l'inverse, les sympathisants de Droite et d'Extrême-Droite témoignent quasi-unaniment (respectivement 86% et 91%) d'un intérêt modéré (« pas vraiment ») voire inexistant (« pas du tout ») pour cette question.

Les Français proposent ainsi un avis prudent sur le principe de cette accession : 50% estiment qu'il ne s'agit ni d'une bonne, ni d'une mauvaise chose ; les sympathisants socialistes se montrant légèrement plus positifs que la moyenne

Interrogé sur l'arrivée de Harlem Désir à ce poste à responsabilités, un Français sur deux juge qu'il ne s'agit ni d'une bonne, ni d'une mauvaise chose. Parmi les personnes prenant position, notons que les avis sont majoritairement critiques : 27% indiquant qu'il s'agit d'une mauvaise chose, contre seulement 11% estimant qu'il s'agit au contraire d'une bonne chose.

Une majorité absolue de Français, comme de sympathisants socialistes, estiment que cette arrivée n'est ni une bonne, ni une mauvaise chose

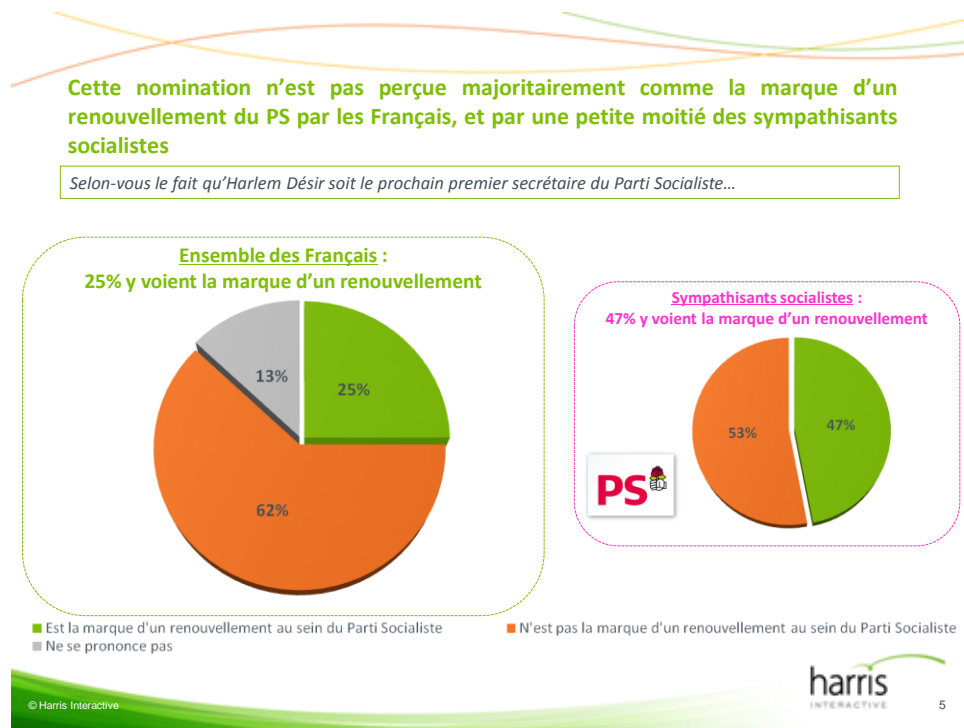
Considérez-vous l'arrivée d'Harlem Désir à ce poste de responsabilités comme étant une bonne chose, une mauvaise chose, ou ni une bonne ni une mauvaise chose ?



Les sympathisants socialistes se montrent certes légèrement plus positifs (30% estimant qu'il s'agit d'une bonne chose, contre 15% « une mauvaise chose »), mais une majorité absolue d'entre eux conserve un jugement neutre, ne voyant dans cette accession ni une bonne, ni une mauvaise chose (55%). A nouveau, les sympathisants de Droite et surtout d'Extrême-Droite expriment un jugement très majoritairement négatif (respectivement 44% et 70% « mauvaise chose »). Notons également que les hommes et les personnes issues des communes rurales se montrent sensiblement plus critiques (respectivement 34% et 33% « mauvaise chose »).

**L'accession probable de Harlem Désir au poste de Premier secrétaire n'est pas la marque d'un renouvellement du Parti socialiste, selon une nette majorité de Français et une courte majorité de sympathisants socialistes**

Si Harlem Désir pourrait, à certains égards, incarner une forme de renouvellement de la classe politique – que ce soit par son engagement associatif préalable à son engagement politique, l'absence d'exercice de fonction ministérielle ou exécutive ou encore sa fréquentation modérée des plateaux de télévision –, **les Français estiment néanmoins dans une nette majorité que son accession au poste de Premier secrétaire n'est pas la marque d'un renouvellement du Parti socialiste** : 62% émettent ainsi cet avis, contre seulement 25% y voyant un signe de renouvellement du PS.

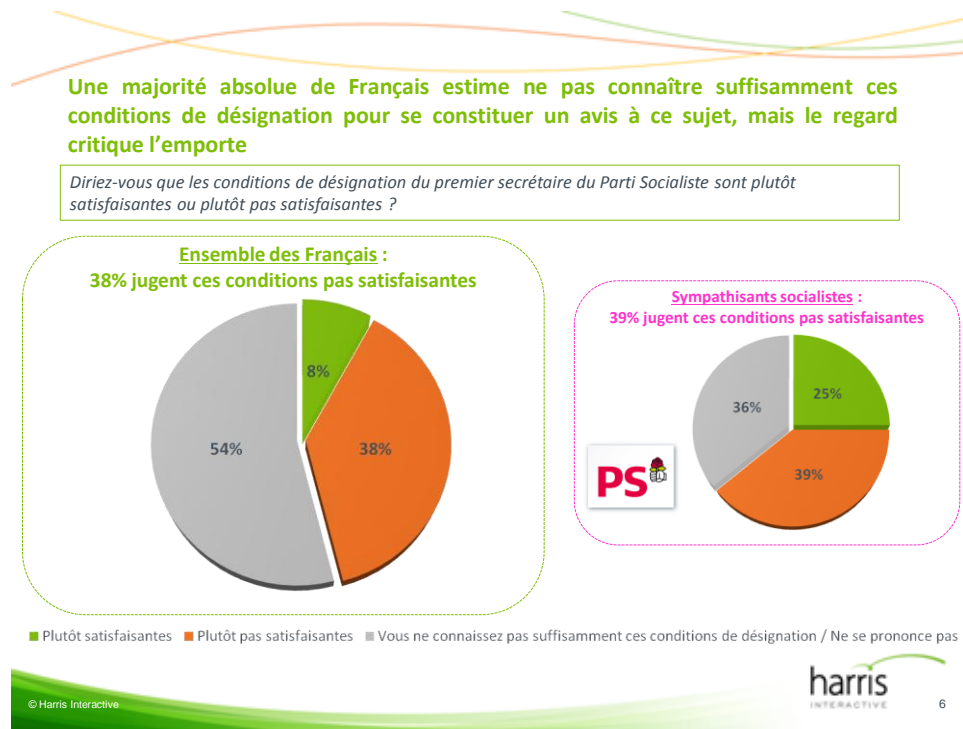


**Les sympathisants socialistes eux-mêmes sont partagés sur le symbole de renouvellement que constitue l'identité probable du futur Premier secrétaire** : 47% affirment qu'il s'agit d'une marque de renouvellement du parti, contre 53% estimant que cela n'est pas le cas. Une nouvelle fois, les sympathisants de Droite et d'Extrême-Droite émettent un jugement très négatif (respectivement 87% et 83% indiquant que cela n'est pas une marque de renouvellement). Soulignons également que **les personnes âgées de moins de 35 ans sont davantage promptes à juger qu'il s'agit d'une marque de renouvellement (39%)**, tandis que les personnes âgées de 65 ans et plus partagent beaucoup moins ce jugement (19%) : les personnes les plus jeunes entendent sans doute

davantage le « renouvellement » au sens d'un renouvellement de génération – Harlem Désir faisant objectivement partie d'un des hauts responsables les plus jeunes du Parti socialiste –, quand les personnes les plus âgées avaient sans doute une autre définition du renouvellement.

### Les conditions de désignation du Premier secrétaire suscitent chez les Français comme chez les sympathisants socialistes une forme d'incompréhension, si ce n'est de défiance

Interrogés sur leur satisfaction à l'égard des conditions de désignation du nouveau Premier secrétaire, une majorité absolue de Français (54%) concède ne pas les connaître suffisamment pour exprimer un avis à ce sujet. Ceux qui expriment une opinion se montrent très majoritairement critiques : 38% les jugent « plutôt pas satisfaisantes », contre seulement 8% les percevant comme « plutôt satisfaisantes ».



Les sympathisants socialistes sont certes plus nombreux à prendre position sur ce sujet (36% renonçant à se prononcer), mais leur regard reste toutefois plutôt négatif : 39% jugent ainsi ces conditions de désignations « plutôt pas satisfaisantes », quand seul un sympathisant sur quatre (25%) les estime « plutôt satisfaisantes ».

